

Lectrice Or 6^e année

Gabrielle Boilard, Dolbeau-Mistassini
École Sacré-Cœur
Commission scolaire du Pays-des-Bleuets
2004

– Et voici la salle des professeurs, présente Kody. C'est ici qu'ils se réunissent lors des pauses pour boire du café et bavarder un peu.

– Coupez ! annonce François en souriant. Cette fois, c'est la bonne ! Je suis si heureux que le directeur nous l'ait prêtée ! C'est la preuve que je me suis complètement défait de cette réputation de voleur.

François et Kody travaillent fort sur un petit reportage qui porte sur leur école. « Un simple devoir de français », disaient-ils. Mais parfois, les choses prennent une triste tournure dont on ne se serait jamais douté.

– Allez, Kody ! On doit présenter le bureau de la secrétaire et on est serré dans le temps !

Les deux jeunes garçons se rendent à l'emplacement désiré, puis commencent à filmer. Soudain, ils remarquent le concierge qui fouille dans le tiroir d'un bureau. Il semble très pressé.

– Oh, bonjour monsieur ! dit poliment Kody.

Puis, sans répondre au garçon, le concierge met quelque chose dans sa poche et file rapidement.

– Arrête la caméra ! dit Kody à l'insu de François. Tu gaspilles la pellicule !

– Désolé ! répond celui-ci en esquissant un sourire timide.

Ensuite, ils se rendent à leur cours d'éducation physique. François place sa caméra dans son casier. À leur retour...

– Ma caméra ! s'écrie le caméraman, les yeux écarquillés.

– Qu'est-ce qu'elle a ? demande Kody, inquiet par le ton de son ami.

– Elle a disparu ! Elle n'est plus là !

Les deux copains inspectent chaque recoin de la pièce, en vain. Ils doivent se rendre à l'évidence : quelqu'un l'a volée. Alors ils vont voir le directeur.

– Je sais que c'est vous. Je ne sais pas ce que vous comptez en faire, ni où vous l'avez mise, mais je la retrouverai ! Et je prouverai que c'est vous ! dit-il, furieux.

- Mais non, monsieur, je vous le jure !
- Ah oui ? Alors, prouvez-le-moi !

François a donc encore sa réputation de petit voleur. Tout ça à cause d'une erreur qu'il avait commise il y a trois ans ! C'est pourquoi les jeunes journalistes sont bien décidés à trouver le vrai coupable.

Ils commencent par chercher des indices sur les lieux du crime. D'abord, ils découvrent que la porte du casier a été forcée avec un outil. Ils trouvent aussi des marques de peinture rouge. François prend quelques clichés et Kody recueille les écailles rouges.

- Avec ça, on a une piste ! intervient François. La personne qui a volé la caméra s'est servie d'un instrument avec un manche rouge. Et elle avait accès aux vestiaires hier entre 9 h 16 et 10 h 12. Peut-être qu'un élève a prétexté aller aux toilettes.

Comme les vrais détectives, ils interrogent tous les professeurs sans succès. Personne n'est sorti de la classe durant ces heures-là. Ils en déduisent que le coupable est un membre du personnel de l'école. Mais qui aurait pu faire ça ?

Le lendemain matin, François et Kody arrivent à l'école avant tout le monde.

- Qu'est-ce que vous faites ici ? demande la secrétaire.
- On élucide un crime. La caméra que le directeur m'avait prêtée a disparu ! répond François.
- Moi aussi, je tente de trouver un voleur. Celui-ci a volé de l'argent que vous aviez récolté lors du graphoton. Regardez le tiroir où était l'argent.

Les deux garçons observent attentivement le tiroir. Il a été forcé, lui aussi.

- J'ai remarqué un peu de peinture, dit-elle en désignant le tiroir.

La peinture rouge ! L'argent volé ! La caméra témoin ! Le concierge pressé ! Tout s'éclaire dans leur tête. Ils expliquent tout à la secrétaire qui trouve leur histoire bien plausible. Nos deux détectives et leur nouvelle comparse décident de chercher la caméra dans l'endroit le plus probable : le placard à balais !

- Faisons-nous un code ! Je vais aller fouiller le placard mais comme il est grand, je ne pourrai pas voir si quelqu'un arrive. Alors placez-vous de chaque côté du mur. Si quelqu'un arrive, tousssez ! dit François.

Kody et sa complice obéissent aux ordres de leur compagnon. Puis, il commence ses recherches. Rien dans les seaux. Mais les étagères sont remplies : il y a de bonnes chances qu'elle soit là. Il commence par ouvrir un coffret. Un ensemble d'outils rouges ! Puis,

François retire une guenille de la plus haute étagère. Elle est là ! Soudain, il entend tousser.

– Oh non, pas maintenant ! pense le jeune détective.

Il tente d’attraper la caméra, mais il est trop petit. Alors il sort et voit le directeur qui s’en vient.

– Que faites-vous là, jeune homme ? demande-t-il, le regard sévère.

– J’ai trouvé la caméra ! Venez voir !

Il mène le directeur à sa précieuse découverte.

– Qu’est-ce qu’elle fait ici ?

– Monsieur, c’est le concierge qui l’a volée ! C’est parce que l’enregistrement qu’elle contient le voit en train de prendre l’argent du graphoton. Nous l’avons vu, Kody et moi, mettre quelque chose dans sa poche en sortant du bureau de la secrétaire. Il y avait les mêmes égratignures de peinture rouge sur mon casier et sur le tiroir. Et regardez !

François montre l’ensemble d’outils rouges. Le directeur, étonné, dit que le meilleur moyen de vérifier tout ça, est de visionner la cassette. Ce qu’ils font. Dessus, on voit clairement le concierge qui fouille à l’intérieur du tiroir et qui glisse l’argent dans sa poche.

– Je suis vraiment désolé de vous avoir mis ça sur le dos. Maintenant, appelons les autorités.

Et c’est ainsi que finit cette histoire. Les enfants n’ont jamais revu le concierge et n’ont jamais su ce qui lui était arrivé. L’argent volé a été retourné. Avec tout ça, leur devoir de français n’a pas avancé et François et Kody se sont dépêchés de finir le tournage.